

JOURNAL DE LYON

Administration et Bureaux : rue de l'Hôtel-de-Ville, 63.

Bureaux de vente : 41, rue Centrale, 41.

RÉDACTION

78, rue de l'Hôtel-de-Ville, 76



ANNONCES ANGLAISES
30 c. la ligne

PRIX DE L'ABONNEMENT			
Ville de Lyon...	Trois mois	10 fr.	Six mois 20 fr. Un an 40 fr.
Département du Rhône		11 fr.	22 fr. 44 fr.
Départes. limitrophes		12 fr.	23 fr. 46 fr.
Autres départements...		13 fr.	25 fr. 48 fr.

Pour l'étranger, le port en sus.

LES ABONNEMENTS
partent des 1^{er} et 15
de chaque mois.

Gérant :
C. GUICHARD
Imprimeur de H. Stern, Lyon.

Le prix de l'abonnement est payé
d'avance; on ne servira pas les
demandes non accompagnées d'un
mandat sur la poste à l'ordre de
Gérant.

Lyon, le 15 Octobre

Les hommes qui ont entrepris de nous sauver daigneront-ils bientôt nous faire connaître comment ils entendent opérer notre salut? La fameuse formule qui doit concilier la dignité du Roi et les exigences du pays, est-elle enfin trouvée? et sait-on quel emblème nous donnera le monarque du droit divin, rappelé par les représentants de la souveraineté nationale?

Telles sont les questions auxquelles l'opinion publique demande une réponse. Les négociations discrètes, les intrigues silencieuses ont assez duré; il est temps de parler.

Les départements, qu'on a été obligé de consulter, ont manifesté hautement leur attachement à la République; c'est maintenant aux monarchistes de révéler clairement leurs intentions et leurs projets.

M. le comte de Chambord prépare un manifeste qui sera publié prochainement, dit-on. S'il faut ajouter foi aux bruits qui circulent, le prétendant se montrerait disposé à faire des concessions sur le drapeau; mais il insisterait sur son droit supérieur et maintiendrait qu'avant tout il est nécessaire que la France le reconnaisse.

Le langage de l'Union permet de supposer que telle sera en effet l'attitude prise par le comte de Chambord. Après avoir présenté la monarchie comme la seule force d'ordre et de préservation qui ne soit pas la dictature, la feuille légitimiste ajoute : « Nous avons réservé les droits de la nation en face des droits du Roi; que veut-on de plus? Définir les droits de la nation? Mais ils sont tous contenus dans cette déclaration : la France parlera et délibérera avec le Roi. Procéder immédiatement aux applications diverses de ces droits? Mais c'est alors le renversement de toute logique, c'est supprimer le droit de la France à délibérer avec le Roi... »

Ainsi, d'après l'Union, tous les droits de la nation sont suffisamment sauvegardés par cette formule : la France parlera et délibérera avec le Roi, sans qu'on nous dise comment s'établira le colloque et la délibération commune; parler d'abord de garanties ou de constitution, ce serait supprimer le droit de la France à délibérer avec le Roi. Commencez par prendre le Roi et tout le reste vous sera donné par surcroît... même le drapeau tricolore.

Cette manière de procéder ne saurait convenir au centre droit, dont les organes ne dissimulent guère leur mécontentement. Le Français se plaignait hier de ce que les radicaux aient enveloppé, bon gré, mal gré, chacun des députés conservateurs dans les plus durs reproches; et comme dans une sorte de lucerne, en sa présence du succès d'un candidat républicain, il s'écriait :

« Une solution immédiate, ne fût-elle pas la meilleure, vaut mieux que de magnifiques espérances trop longtemps suspendues. »

La Presse d'aujourd'hui déclare que l'auguste chef de la maison de Bourbon ne veut rien abandonner de ses traditions et de ses principes, avant d'avoir été rappelé par la nation, elle ne voit pas de conciliation possible entre ces résolutions, très-respectables d'ailleurs, et celles qui imposent à la majorité de l'Assemblée les vœux du pays et les droits de la souveraineté nationale. Elle reproche aux légitimistes d'avoir favorisé les républicains par leur silence obstiné et d'abandonner le ministère de

Brogie. « Les incertitudes et les luttes au milieu desquelles nous vivons, n'ont pas peu contribué aux résultats déplorable des dernières élections. Il ne faudrait pas compromettre le présent et l'avenir en affaiblissant le gouvernement conservateur du 24 mai, qui doit rester en dehors de toutes les compétitions et de toutes les luttes des partis. »

Il est sans doute un peu tard pour recommander la neutralité à des ministres, qui n'ont pas craint de se découvrir assez imprudemment. Mais la seule conclusion que nous voulions tirer aujourd'hui de ces quelques citations, c'est que l'harmonie ne semble pas encore régner au camp fusionniste, les uns disant : la proclamation de la royauté d'abord, les concessions ensuite, et les autres : les concessions d'abord, et ensuite la proclamation de la royauté. C'est à qui ne commencera pas.

Si la question reste posée en ces termes, le pays sera bientôt débarrassé des craintes que lui inspirent depuis trop longtemps les manœuvres des monarchistes.

Si, au contraire, comme plusieurs l'affirment, toutes ces discussions entre alliés ne sont qu'une feinte destinée à tromper l'opinion publique, si M. de Chambord se dispose à étonner le monde par son libéralisme et l'oubli de ses déclarations antérieures, s'il accepte le drapeau tricolore et le reste, sans condition et avant le vote de l'Assemblée, eh! bien, cette dernière péripétie ne changera pas le dénouement de la comédie fusionniste. Qu'il le dise ou qu'il ne le dise pas, qu'il le veuille ou non, M. de Chambord reste le représentant d'un régime que la France repousse, et personne ne serait la dupe d'un travestissement tardif. Si M. de Chambord renie son passé, il y aura pas un roi de plus.

« En dehors de ces convocations exceptionnelles, nous pouvons assurer que les bureaux des trois réunions républicaines se réunissent fréquemment à leurs sièges respectifs, et que leur vigilance ne pourra pas être mise en défaut, quoi qu'il arrive. »

D'après l'Ordre, il serait question de la retraite d'un des préfets des départements où viennent d'avoir lieu des élections.

Les journaux républicains sont remplis d'intéressantes observations sur les élections de dimanche; la comparaison des scrutins successifs dans les départements convoqués fournit la preuve incontestable du progrès de l'idée républicaine.

Nous l'avons montré hier pour la Nièvre. Il en est de même pour les autres départements.

Ainsi, aux élections du 8 février 1871, les sept députés monarchistes du département du Puy-de-Dôme, MM. de Barante, de Lacombe, Tallon, de Feligonde, de Chabrol, de Douhet et Vimal-Dessaigues, obtinrent un nombre de suffrages variant de 40,738 à 40,582.

Au 2 juillet de la même année, M. Salneuve, candidat républicain, obtint 67,743 voix, alors que son concurrent monarchiste n'en recueillait que 22,985.

Aujourd'hui le candidat républicain, M. Girard-Pouzol, ne rencontre plus de concurrent et obtient le chiffre énorme de 79,285 voix, c'est-à-dire trente mille suffrages de plus que le plus favorable des candidats monarchistes du 8 février.

Dans la Loire, au 2 juillet 1871, le premier des deux élus républicains, M. Chavaissieu, obtint 48,454 voix; le premier des candidats monarchistes, M. Guénot, 23,290. Au 12 octobre, M. Raymond, candidat républicain, atteint le chiffre de voix considérable de 61,092; le monarchiste n'en a plus que 25,238. Tandis que la cause républicaine gagne ainsi quinze mille nouveaux adhérents, la monarchie en perd plus de trois mille.

Les raisonnements les plus subtils ne peuvent rien contre l'éloquence de ces chiffres.

Sur les quatre députés républicains élus le 12 octobre, trois remplacent à l'Assemblée des députés monarchistes :

M. de Rémusat, républicain, remplace M. d'Auberjon, membre de la droite;

M. Girard-Pouzol, républicain, remplace M. Moulins, membre du centre droit;

M. Turigny, républicain, remplace M. Paultre, membre du centre droit.

Les députés de Seine-et-Oise ont été reçus hier matin par M. le président de la République. Le but de cette démarche — toutes par ces honorables représentants, à la demande d'un nombre considérable de leurs électeurs — était d'obtenir que le gouvernement convoqué, avant la reprise de la session, le département de Seine-et-Oise pour donner un successeur à M. de Jouvenel, député mort depuis le 30 juin dernier.

Les députés ont exposé qu'à l'heure où les destinées de la France paraissent devoir être remises en jeu par les propositions de restauration monarchique, il était juste que le corps électoral fût représenté dans sa totalité à la Chambre.

Le président de la République a répondu — assure-t-on — que la demande lui semblait absolument équitable, et qu'il l'appuyait dans la transmission au conseil des ministres.

Nous rappellerons que les électeurs du département de la Gironde ont récemment adressé à M. le président de la République une pétition tendant au même but.

On annonce l'arrivée prochaine à Paris de M. Lafrey, notre ministre en Suisse.

Les incidents auxquels a donné lieu l'affaire de M. Mermetilod nécessiteraient, dit-on, un voyage.

Le Messenger de Paris assure que le gouvernement vient de faire saisir à la frontière un pamphlet dirigé contre M. Thiers et portant pour titre : M. Thiers et la duchesse de Berry.

M. Littré vient de réunir en brochure (chez l'éditeur Dentu), les trois articles qu'il a publiés dans le *Faîte de la Loire*, et qui ont été

INFORMATIONS POLITIQUES

Les délégués de la droite, qui sont allés à Salzbourg conférer avec le comte de Chambord, seront de retour le 15 ou le 16. Ils feront connaître les décisions du comte de Chambord à la réunion des bureaux de la droite qui doit se tenir samedi, dans l'après-midi.

Le résultat des négociations actuelles pourra donc être connu du public samedi soir.

L'Ordre publie, sous la rubrique *Dernières nouvelles*, le précieux renseignement qui suit :

« Des cinquante préfets environ, qui déjà ont été « discrettement » interrogés sur l'effet produit dans les départements par l'annonce des projets monarchiques, il n'est pas un qui n'ait répondu : « Que l'esprit public des populations se montrait absolument hostile à ces projets, et que, s'ils se représentaient au scrutin, aucun des députés fusionnistes ne serait élu. »

L'honorable M. Baulé doit en savoir quelque chose.

On lit dans le *Rappel* :

« On sait que le centre gauche et l'Union républicaine sont convoqués en séance extraordinaire, le premier groupe pour le 23 octobre, et le second pour le 25. »

Le bureau de la gauche vient de convoquer tous les membres de cette réunion pour le 27 octobre.

Chacun de ces trois groupes doit nommer les délégués chargés de les représenter dans le comité commun des députés républicains.

Ce comité pourra donc délibérer dès le 28 octobre. La rentrée de la Chambre n'ayant lieu que le 5 novembre, on croit que toutes les mesures à prendre en vue du succès de la cause républicaine pourront être arrêtées à temps.

ROMAN D'UN PÈRE

par M. LÉOPOLD STAPLEAUX

— Enfant! lui dit Henri d'un ton attendri. — Voilà ce que c'est que de lire des romans, lança le peintre.

— Ne la grondez pas, Bartholo que vous êtes! Et que racontait ce livre, ma chère Marguerite? reprit l'architecte.

— Une histoire poignante, mon ami; un drame du cœur. Il s'agit d'une jeune fille dont un jeune homme, dans une guerre, a sauvé la vie aux dépens de la sienne.

— Comme dans tous les romans. Peçt-on s'inqiéter de ces balivernas? interrompit Ferrand. Angèle, si jamais un jeune homme veut le sauver, tu le, ce sera plus sage. Oh! les sauveurs!

— Sous l'empire d'une reconnaissance profonde, la jeune fille jure à son généreux protecteur de lui consacrer sa vie, poursuit Marguerite.

— Ah! je comprends, se dit Angèle.

— Mais, tandis qu'il veille encore sur elle, deux balles l'atteignent.

— J'attendais les deux balles.

— Laissez-la donc poursuivre, Ferrand, fit Henri. Après, ma chère, la jeune fille quitte le pays où s'est accompli l'événement. Plus tard, un autre homme s'éprend d'elle et l'épouse. Tout sourit à leur bonheur; mais, un jour, la jeune femme apprend brusquement que son sauveur existe et qu'il s'approprie, ignorant son mariage, à venir, au nom de la foi jurée, réclamer sa main.

— Usé et invraisemblable. Voilà mon avis sur cette absurde donnée, s'écria le peintre. Renaud n'était point aussi exclusif.

— Je ne le partage pas, Ferrand, dit-il.

Puis, s'adressant de nouveau à sa femme, il ajouta :

— Que fait alors l'héroïne?

— Je ne sais; j'en étais là lorsque vous êtes entrés.

— En ce cas, ma chère, je l'engage à ne pas poursuivre la lecture de ce conte dont je pré-

vois d'avance le dénoûment immoral, reprit Ferrand.

— Pourquoi accuser l'auteur d'avance? répliqua Henri. Jusqu'à présent, il ne met en scène que trois personnages intéressants.

Le titre de Marguerite n'avait point l'habitude de se laisser facilement convaincre.

— Je connais cette littérature-là, dit-il. Le sauveur devient le rival heureux du mari, ils se battent au dernier chapitre, le mari est tué nécessairement et la femme épouse... un Anglais.

— Je gage, moi, reprit Renaud, que ce n'est point du tout ainsi que les choses se passent, et voilà, à mon sens, la chose vraisemblable et raisonnée de ce conte. L'héroïne, en femme vertueuse et loyale, avoue tout à son mari. Celui-ci sait gré à sa compagne de cette franchise, et attend le jeune homme en se promettant de lui faire respecter son toit, en défendant la bonne foi complète de sa femme. Mais le jeune homme ne vient pas, car il apprend au dernier moment que la jeune fille s'est mariée, et, se croyant trahi, la fuit en la maudissant. Voilà tout. A moins pourtant que dans un épilogue, l'auteur, afin de ne point faire une victime de son héros, n'accorde à ses personnages une juste récompense de leurs vertus.

— Hum! riposta le peintre, dénoûment moral et bourgeois. N'imporle, vous l'avez fort bien, monsieur l'architecte, même les romans.

Angèle et Marguerite avaient suivi cette discussion avec un même intérêt.

La façon dont Henri prévoyait que pouvait se dénouer l'aventure, égayait Marguerite à s'ouvrir à lui et démontait à Angèle qu'elle devait faire en sorte de rétablir la confiance de sa cousine; ainsi, mûre par ce désir, avait-elle mis son chapeau de paille ainsi que ses gants pendant que son père parlait.

Ferrand ne remarqua ces apprêts de départ

que lorsqu'il eut fini sa phrase.

— Que fais-tu donc? demanda-t-il à sa fille.

— Je vous attends, mon père.

— Comment! tu m'attends?

— Oui; quel jour sommes-nous?

— Dimanche.

— Or, que faites-vous le dimanche?

— Je me repose.

— Et me menant promener, n'est-ce pas?

Eh bien! il est l'heure, venez.

— X pensez-je?

— Parfaitement, répondit la jeune fille avec un sérieux imperturbable en se rapprochant de sa cousine pour lui glisser ces mots à l'oreille : Je t'emmène pour que tu puisses achever ta confidence.

Ferrand résistait moins à sa fille qu'à personne; cependant il répliqua :

— Mon cher tyran, tu sais que j'ai l'habitude de subir tous tes caprices.

— Pauvre victime! pleignez-vous donc! fit Henri en riant.

— Mais, poursuivit le peintre, sans faire attention à cette raillerie, aujourd'hui qu'Henri et sa femme sont là, je ne me leserai promener que s'ils nous accompagnent.

— Mon adoré petit père, fit Angèle en s'emparant de la main de Ferrand, vous raisonnez comme un sage, mais Marguerite est encore souffrante.

Le grand air lui fera du bien, n'est-ce pas, Renaud?

— Excusez-moi, mon oncle, mais je ne pourrais marcher, dit Marguerite.

— Vous voyez bien, mon père, continua M^{lle} Ferrand.

Et baissant la voix, tout en désignant du geste Henri qui s'était assis aux côtés de sa femme et la considérait avec une tendre sollicitude, elle ajouta :

— Vous ne devinez donc pas que mon cousin sera enchanté de rester seul avec Marguerite pour la soigner à loisir? Votre entêtement est cruel.

Ferrand hésita encore pendant quelques secondes; puis, sans répliquer, il prit des mains d'Angèle son chapeau et sa canne que la jeune fille était allée lui chercher.

Quelques instants après, le père et la fille cheminaient sur la route de Croissy.

Henri, qui avait accompagné le peintre et sa fille jusqu'au perron, revint lorsqu'ils se furent éloignés, vers sa femme et lui dit :

— Tu es vraiment trop nerveuse pour ne point apporter une prudence extrême dans le choix de tes lectures, ma chère Marguerite. Ce maudit livre, ajouta-t-il en s'emparant du volume que lui avait désigné M^{lle} Renaud; mais à peine l'eut-il dans les mains qu'une profonde stupefaction se peignit sur ses traits.

— Que vois-je! les Feuilles de ce volume ne sont même pas coupés! Que veut dire ceci?

Toutes les émotions que Marguerite avait ressenties, ainsi que la vague crainte que ce moment solennel lui inspirait firent éclater ses impressions secrètes, et elle se jeta dans les bras de Renaud, en s'écriant les yeux noyés de pleurs :

— Ah! mon ami!

— Eh! fit Henri.

— Ne les redoublez pas par vos reproches, je vous en conjure.

— Depuis que je te connais, un seul mot amer s'est-il jamais échappé de mes lèvres?

— Oh! jamais!

— Par grâce, alors, pourquoi ces pleurs?

— Mon ami, j'ai été bien coupable envers vous.

Ce mot n'effraya point Renaud, il avait en Marguerite une confiance aveugle.

— Coupable! répéta-t-il avec un sourire. Et quel crime! quel forfait! ma chère femme a-t-elle commis?

— Ne raillez pas, Henri; c'est justement que je m'accuse.

— Mais de quoi enfant?

— Vous ne m'avez donc pas comprise? fit Marguerite d'une voix émue. Non! je n'ai pas lu une seule page de ce livre, et pourtant le roman que je vous raconte existe... car son héros... c'est moi.

— Vous! s'écria Renaud, qui s'attendait si peu à cette cruelle révélation, qu'un nuage noir passa devant ses yeux.

Il y eut un silence.

Halètement, la jeune femme adressait à son mari des regards suppliants.

L'amour fut plus fort que la douleur, le respect vainquit le doute.

Henri s'empara brusquement de la blonde tête de Marguerite et déposa sur son front; le baiser de paix.

Cette marque d'attachement loyal toucha la jeune femme.

— Ah! vous êtes bon et généreux, dit-elle.

— Je vous estime autant que je vous aime, rien de plus, répondit l'architecte avec simplicité. Maintenant, dites-moi tout.

Marguerite sembla s'armer une dernière fois de courage, et, ayant rassemblé ses souvenirs pendant un silence de quelques secondes, elle prit la parole en ces termes :

(La suite à demain.)

Nous recommandons à toutes les familles le premier numéro du JOURNAL DES JEUNES MÈRES ET DE LEURS BÉBÉS, qui vient de paraître. En voici le sommaire : *Aut jeunes mères*, d'Éclair. — *Lettres à une jeune femme sur la maternité*; I. La douce espérance, M^{lle} Alliot. *Éducation morale*; Le respect de l'Enfant, B.S. — *Conseils aux parents qui ont des enfants en nourrice*, G. Foutier. — *La crèche à domicile*. — *Les sociétés protectrices de l'enfance*. — *Une exposition pour les bébés*. — *Petite revue*. — *La toilette de Bébé*, M^{lle} Lucie Graugé, etc., etc. — Dessins de Clavette, B-auc et Lix. — Bureaux, 71, rue des Saints-Pères, à Paris. — Un an, 7 fr. — En vente dans les gares de chemins de fer.

et chaussés ont, en France, d'aussi beaux...
Il était encore épuisé.
Enfin au bout de dix minutes d'un semblable dialogue...

On affirme que M. de Gourlet, notre ancien commissaire central, actuellement chef de division à la préfecture du Rhône...

Par décret paru au Journal officiel, M. Godard de Mandesart, colonel de gendarmerie à Lyon...

Notre Grand-Théâtre est toujours sans gérant, contrairement aux affirmations d'un de nos confrères...

On vient de découvrir, près de Bâle, une des bandes de faux-monnayeurs qui fabriquent des billets de banque de 20 francs...

Le fameux astronome de Bellocour, M. Léger Vergniaud, nous prie d'annoncer que les deux planètes Vénus et Jupiter...

On nous écrit de Nyon (Drôme) : Notre petite ville vient d'être encore agitée par un malheureux procès politique...

CHRONIQUE RÉGIONALE

On nous écrit de Nyon (Drôme) : Notre petite ville vient d'être encore agitée par un malheureux procès politique...

On nous écrit de Nyon (Drôme) : Notre petite ville vient d'être encore agitée par un malheureux procès politique...

« Les prévenus protestent avec une énergie qui frappe l'assistance...
« Pourparlers, sans aucun sommation...

« Autre chose étrange. Le commissaire revient à dix heures, fait une seule sommation; on se disperse, sans ombre de résistance...

« On nous écrit de Grenoble : Il n'est bruit ici que du vol commis à la préfecture. Les détails de cette expédition nocturne...

« On nous écrit de Grenoble : Il n'est bruit ici que du vol commis à la préfecture. Les détails de cette expédition nocturne...

« On nous écrit de Grenoble : Il n'est bruit ici que du vol commis à la préfecture. Les détails de cette expédition nocturne...

« On nous écrit de Grenoble : Il n'est bruit ici que du vol commis à la préfecture. Les détails de cette expédition nocturne...

DÉCÈS

Les amis et connaissances des familles ANDRIÉ, ROUBIER, et CAMBON qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de...

DÉPÊCHES D'HIER

Paris, 15 octobre, 11 h. 10 m. Paris-Journal mentionne le bruit de la arrivée hier soir d'une dépêche de Salzbourg...

« Toutes les mesures que le gouvernement de Votre Majesté a prises depuis quelque temps ont de plus en plus pour but de détruire le catholicisme...

« Je suis persuadé que Votre Majesté accueillera mes observations avec sa bonté habituelle et prendra les mesures nécessaires dans les circonstances présentes...

« Je me réjouis que Votre Sainteté me fasse, comme autrefois, l'honneur de m'écrire, je m'en réjouis d'autant plus qu'elle me donne ainsi l'occasion de rectifier les erreurs qui, d'après la lettre de Votre Sainteté du 7 août, se sont produites dans les rapports que vous avez reçus sur les affaires d'Allemagne...

« J'ai conscience que je dois comploter à Dieu de l'accomplissement de ce devoir royal. Je maintiendrai l'ordre et les lois dans mes Etats contre toutes attaques, tant que Dieu m'en donnera le pouvoir...

« Je suis, comme monarque chrétien, tenu de remplir, à mon grand regret, ce devoir royal contre les serviteurs d'une Eglise dont je pense que vous ne reconnaissez pas moins que l'Eglise évangélique, le commandement d'obéissance envers l'autorité temporelle comme émanation de la volonté divine révélée...

« J'espère que Votre Sainteté, ainsi instruite du véritable état des choses, voudra employer son autorité pour mettre fin à une agitation fomentée par de regrettables falsifications de la vérité et l'abus de l'influence ecclésiastique...

« La religion du Christ n'a, je le jure devant Dieu à Votre Sainteté, rien à faire avec ces menées, pas plus que la vérité, sous la bannière de laquelle, bannière, invoquée par vous, je me range sans réserve...

« L'Official publie les nominations suivantes au grade de chevaliers de la Légion d'honneur : M. d'Hector de Rochefontaine et M.

Nouvelles du Matin

Paris, 15 octobre, 12 h. 50, soir. Le conseil des ministres examinera demain les questions d'élections complémentaires dans l'Aube, la Seine-Inférieure, l'Aude et la Finistère...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Paris, 15, 11 h. 30 soir. Une réunion des députés de l'appel au peuple a eu lieu aujourd'hui sous la présidence de M. Rouher...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

M. Delpech a communiqué hier à l'Académie de médecine le tableau de la situation de l'épidémie cholérique à Paris. D'après ce relevé, le mouvement de décroissance a subi, dans cette dernière semaine, un temps d'arrêt...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

« J'arrive encore de Trianon. Je crois que l'affluence augmente tous les jours. Le commandant agnart était dans le train. En sa qualité de témoin, il ne peut pas assister aux séances...

Table with market data for 'AUXENS, 14 octobre', listing various goods and their prices.

premier, 84 25. Sucre disponible et courant, 81 75; 2 prochains 82 50; 4 de novembre et premiers, 82 50.

Table with market data for 'AUXENS, 14 octobre', listing various goods and their prices.

LES INUTILES, comédie en 4 actes, d'Ed. Cadol. LES JURENS DE CADILLAC, comédie en 1 acte.

Maisons Recommandées. Appareils à gaz, Plomberie. VELLAY et Co, rue de l'Hôtel-de-Ville, 98.

SOIERIES ET VELOURS. Spécialité de l'Etoffe C.-J. BONNET etc. Victor Martin, 16, RUE ROMARIN.

BULLETIN COMMERCIAL. Paris, 14 octobre. Les affaires en blés sont presque nulles, les offres sont en baisse; les seigles conservent les cours précédents.

Blés. — Marché calme. Tendances faibles. Prix sans changement. Ventes générales de la journée 6,000 hectolitres.

Table with weather data: THERMOMÈTRE, BAROMÈTRE, Humidité, Vents, etc.

OBLIGATIONS VICTOR-EMMANUEL (1863). Le coupon n° 20 est payé dès à présent à raison de 6 fr. 50.

MAISON RECOMMANDÉE. Appareils à gaz, Plomberie. VELLAY et Co, rue de l'Hôtel-de-Ville, 98.

NAUDE, dentiste. 26, quai Saint-Antoine (allée Marchand).

ANNONCES LÉGALES, JUDICIAIRES ET AVIS DIVERS

Etude de M. MÉNON, avoué à Villefranche. Vente volontaire sur publications judiciaires, en suite de conversion sur saisie immobilière.

VENTE FORCÉE. Le jeudi seize octobre mil huit cent quatre-vingt-trois, à dix heures du matin, sur la place Forest, à Lyon.

GRANDS MAGASINS A LA VILLE DE LYON. INAUGURATION 20 OCTOBRE d'une nouvelle galerie spécialement affectée aux TAPIS.

DOCTEUR MOURGUE dentiste. 15, rue de Lyon, 15.

VENTE AU RABAIS pour cessation de commerce. RUE LAFont, N° 8, A LYON. De MUSIQUE NEUVE et D'OCCASION.

M. CHÉRIEN. DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS, traite les maladies des femmes par une méthode toute spéciale.

EN 33 LOTS SÉPARÉS avec enchères générales. 1. Sur es premier, deuxième, troisième, quatrième, cinquième et sixième lots réunis.

Vendredi prochain, dix-sept octobre, à dix heures du matin, sur la place de Monplaisir, à Lyon.

GRANDS MAGASINS A LA VILLE DE LYON. INAUGURATION 20 OCTOBRE d'une nouvelle galerie spécialement affectée aux TAPIS.

AVIS MÉDICAL. Les heureux résultats obtenus par moi-même et par mes clients qui ont, ainsi que moi, employé l'eau anathérine pour la bouche.

AVIS MÉDICAL. Les heureux résultats obtenus par moi-même et par mes clients qui ont, ainsi que moi, employé l'eau anathérine pour la bouche.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR. RESPONSABILITÉ LIMITÉE. — CAPITAL: VINGT MILLIONS.

Etude de M. J. PONDEVEAUX, avoué à LYON, rue Neuve, 7. VENTE par licitation avec admission d'étrangers, par-devant le tribunal civil de Lyon, en un seul lot, d'une BELLE PROPRIÉTÉ.

Liquidation de la société anonyme des CHARBONNAGES et HAUTS-FOURNAUX DU VALAIS (Suisse).

GRANDS MAGASINS A LA VILLE DE LYON. INAUGURATION 20 OCTOBRE d'une nouvelle galerie spécialement affectée aux TAPIS.

AVIS MÉDICAL. Les heureux résultats obtenus par moi-même et par mes clients qui ont, ainsi que moi, employé l'eau anathérine pour la bouche.

AVIS MÉDICAL. Les heureux résultats obtenus par moi-même et par mes clients qui ont, ainsi que moi, employé l'eau anathérine pour la bouche.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR. RESPONSABILITÉ LIMITÉE. — CAPITAL: VINGT MILLIONS.

Etude de M. J. PONDEVEAUX, avoué à LYON, rue Neuve, 7. VENTE par licitation avec admission d'étrangers, par-devant le tribunal civil de Lyon, en un seul lot, d'une BELLE PROPRIÉTÉ.

Liquidation de la société anonyme des CHARBONNAGES et HAUTS-FOURNAUX DU VALAIS (Suisse).

GRANDS MAGASINS A LA VILLE DE LYON. INAUGURATION 20 OCTOBRE d'une nouvelle galerie spécialement affectée aux TAPIS.

AVIS MÉDICAL. Les heureux résultats obtenus par moi-même et par mes clients qui ont, ainsi que moi, employé l'eau anathérine pour la bouche.

AVIS MÉDICAL. Les heureux résultats obtenus par moi-même et par mes clients qui ont, ainsi que moi, employé l'eau anathérine pour la bouche.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR. RESPONSABILITÉ LIMITÉE. — CAPITAL: VINGT MILLIONS.

Etude de M. J. PONDEVEAUX, avoué à LYON, rue Neuve, 7. VENTE par licitation avec admission d'étrangers, par-devant le tribunal civil de Lyon, en un seul lot, d'une BELLE PROPRIÉTÉ.

Liquidation de la société anonyme des CHARBONNAGES et HAUTS-FOURNAUX DU VALAIS (Suisse).

GRANDS MAGASINS A LA VILLE DE LYON. INAUGURATION 20 OCTOBRE d'une nouvelle galerie spécialement affectée aux TAPIS.

AVIS MÉDICAL. Les heureux résultats obtenus par moi-même et par mes clients qui ont, ainsi que moi, employé l'eau anathérine pour la bouche.

AVIS MÉDICAL. Les heureux résultats obtenus par moi-même et par mes clients qui ont, ainsi que moi, employé l'eau anathérine pour la bouche.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR. RESPONSABILITÉ LIMITÉE. — CAPITAL: VINGT MILLIONS.

Etude de M. J. PONDEVEAUX, avoué à LYON, rue Neuve, 7. VENTE par licitation avec admission d'étrangers, par-devant le tribunal civil de Lyon, en un seul lot, d'une BELLE PROPRIÉTÉ.

Liquidation de la société anonyme des CHARBONNAGES et HAUTS-FOURNAUX DU VALAIS (Suisse).

GRANDS MAGASINS A LA VILLE DE LYON. INAUGURATION 20 OCTOBRE d'une nouvelle galerie spécialement affectée aux TAPIS.

AVIS MÉDICAL. Les heureux résultats obtenus par moi-même et par mes clients qui ont, ainsi que moi, employé l'eau anathérine pour la bouche.

AVIS MÉDICAL. Les heureux résultats obtenus par moi-même et par mes clients qui ont, ainsi que moi, employé l'eau anathérine pour la bouche.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR. RESPONSABILITÉ LIMITÉE. — CAPITAL: VINGT MILLIONS.

Table with market data for 'BOURSE DE PARIS — Mercredi 13 octobre (de midi à 3 h. 1/2)'. Columns include RENTES ET ACTIONS, OBLIGATIONS, and various financial instruments.

Table with market data for 'BOURSE DE LYON — Mercredi 13 octobre (de 14 heures à midi 1/2)'. Columns include RENTES ET ACTIONS, OBLIGATIONS, and various financial instruments.

Le vent de la politique a dû brusquement changer hier soir à Paris, car la grève du moulin... Lyon, 15 octobre. Le monde des affaires n'était point en liesse hier soir à Paris. La banque d'Angleterre a dû porter à 6 0/0 le taux de l'escompte...